



Association de Sauvegarde de Montigny et de son Environnement

8, rue du Trou de la Vente 77690 Montigny sur Loing
Association agréée régie par la loi de 1901 N° 4/9515

Contact : info@montigny-asme.fr

Site : www.montigny-asme.fr

(mise à jour février 2016)

UN TOURNAGE A MONTIGNY "Partie de campagne " de Jean Renoir



On sait que le peintre Auguste Renoir est venu très tôt à Marlotte, en compagnie de ses amis Lecœur et Sisley et aussi Manet et Pissaro. Il y a peint de célèbres tableaux, comme "le cabaret du sabot rouge ». Ce fut le bâtiment des écuries avec le logement du premier étage, à côté du garage, dans l'ensemble de la Renaissance du temps du club hippique, et c'est actuellement le restaurant. .

Plus tard, en 1922, Jean Renoir, un des trois fils du peintre, achète la villa "Saint El" tout près, à Marlotte, et découvre la région. La même année, il achète une maison à Montigny, où il installe son ami Louis Baude, avec lequel il faisait de la céramique.

ASME Partie de campagne

En 1924, il tourne son premier film "**La fille de l'eau**" à Marlotte, entre sa villa et la Mare aux Fées, le canal et le village, avec Catherine Hesling, sa première femme et la complicité d'habitants amis.

Durant l'été 1936, Jean Renoir souhaitait tourner un film qui puisse promouvoir Sylvia Bataille, jeune comédienne de 18 ans. Il lui propose des nouvelles de Maupassant (voir note *), faciles à adapter. "**Une partie de campagne**" est choisie. Jean Renoir commence le tournage en été 1936. Cependant, le film ne sortira qu'en 1946.

L'intrigue est simple : une jeune fille naïve est fiancée au commis un peu benêt de son quincaillier parisien de père, alors qu'elle ne l'aime guère. Toute la famille part pour une journée de détente à la campagne. Après le déjeuner dans une charmante auberge au bord de l'eau, deux canotiers, profitant d'une occasion due au hasard, séduisent la mère et la fille et les entraînent sur la rivière. La pluie et l'orage mettent fin à l'aventure. Plusieurs années plus tard, la rencontre de la jeune femme et de son séducteur ne leur laissera que plus des regrets. "Partie de campagne" met en scène des désirs contrariés. Dans ce film, on trouve une rêverie nostalgique teintée de tendresse, une sorte de plénitude douce, un charme singulier dû à une impression de "naturel".

Renoir souhaitait aussi, à cette époque, retrouver Marlotte. Il désirait retrouver le cadre champêtre des environs, berceau de son premier film et de certaines toiles de son père. Il pense réaliser un film court, rédige le scénario en moins de 2 mois, avec une très grande fidélité au texte de la nouvelle. Le producteur de ses premiers films, Pierre Braunberger, sera le producteur du film.

La localisation du tournage en un lieu proche de Marlotte a facilité le travail de Renoir et a permis, en plus de collaborateurs familiers et de membres de sa famille (son neveu Claude, son fils Alain), la participation des amis et des voisins qui apportèrent, une fois encore, un concours bénévole ou rétribué. Des Montignons se souviennent avoir participé ou assisté à ce tournage.

C'est aux familiers qu'il côtoie depuis longtemps qu'il demande de chercher des accessoires : l'ami d'enfance Paul Cézanne, fils du peintre, fournira par exemple les cigarettes d'époque et en profitera d'ailleurs pour peindre une aquarelle de l'église du village. L'un loue sa camionnette, un autre construit des éléments de décors et les portiques, balançoires, hangar à bateaux, utiles sur le lieu du tournage, d'autres montent les décors mobiles construits en studio à Billancourt : fausses portes, cloisons, fenêtre, pour l'intérieur de l'auberge, car c'est à la maison forestière de la Gravine que Renoir a décidé de transposer le Bezon sur Seine de Maupassant. Il connaît d'autant mieux ce lieu que sa locataire, Marie Verrier, était, dix ans plus tôt la personne de confiance à laquelle il avait confié la charge de veiller sur la villa Saint El, sa maison de Marlotte, et surtout sur l'éducation de son fils unique, Alain. Le terrain entourant la maison forestière offre un cadre merveilleux pour le tournage d'un déjeuner sur l'herbe mais la petitesse du bâtiment est un obstacle : il faudra utiliser les décors.

La préparation du film a lieu en mai et juin. Ce n'est pas une mince affaire, le tournage à la campagne multipliant les difficultés. Il faut tout prévoir pour que rien ne manque à la dernière minute (plus de 160 accessoires prévus), la répartition entre

Marlotte, Montigny et les studios où des "raccords" sont tournés ne doit pas être improvisée. De plus, des grèves de l'industrie cinématographique retardent le début du tournage de près d'un mois. Une huitaine de jours de travail sont prévus. Le premier tour de manivelle est donné le 27 juin après des essais le 25, sous la pluie, et le mois de juillet sera tout aussi pluvieux : les caprices du temps compliquent le tournage, les retards s'accumulent, et la tension monte. Seul le quart du travail prévu dans la semaine peut être réalisé. Le cinéaste se pourtant s'acharner pour que le film se fasse.

La vie de l'équipe fait penser à une vaste réunion de famille. Vie commune au village de Marlotte où l'équipe réside à l'hôtel de la Renaissance (qui a remplacé l'Auberge de la Mère Antoni) ou à la villa Saint El, repas cuisinés par Marie Verrier à la Gravine, ou au café du carrefour tout proche, (ensuite transformé en agence de location, il gardait jusqu'à ces dernières années l'aspect de l'époque, y compris le panneau « Auberge de la Gravine » actuellement disparu), visites d'amis comme Coco Chanel. Georges Bataille, mari de la comédienne, dont il est cependant séparé, fait une apparition et figure sous le costume d'un prêtre, incidents imprévus (Alain Renoir s'amuse à se tondre les cheveux à la veille d'interpréter son rôle !). Pourtant le travail se fait sérieusement, en prise de son direct, malgré la ligne de chemin de fer proche (il y avait moins de trains que de nos jours). Les trois premières journées sont consacrées, à mesure que l'on installe les décors, à des plans à l'intérieur de la maison, puis à la danse des balançoires. Du 30 juin au 2 juillet, c'est la conversation des canotiers. La fin, "dans l'île", est tournée le lendemain, jour où le ciel est lourd et plombé, sur la rive, en aval.

Du 7 au 12 juillet, on tourne sans arrêt, avec ou sans Renoir (qui participe à la marche pour la Paix de Vincennes le 9, alors qu'à Montigny ses assistants effectuent des dizaines de prises de vues) et, après 3 jours d'interruption pour la Fête Nationale, les scènes se succèdent jusqu'au 18 juillet. Renoir sait que les heures et les crédits sont comptés et il tourne souvent dans l'urgence, car les contretemps divers stimulent sa boulimie créatrice.

Après quelques derniers plans, chacun se tourne vers d'autres obligations. Renoir ayant dû abandonner dès les mois d'Août, appelé par d'autres projets cinématographiques, les assistants Claude Heymann et Jacques Becker terminent des scènes sur l'eau, sans enthousiasme : ils sont persuadés qu'ils ne reverront pas Renoir sur le tournage, les comédiens sont fatigués et des disputes ont lieu. Renoir, lors d'un rapide passage à Marlotte, engage une vive discussion avec Sylvie Bataille et l'arrêt définitif du tournage est décidé. Renoir n'aime pas les confrontations et la société cinématographique n'a plus d'argent.

Le producteur sait que s'il veut rentrer dans son argent, il lui faut tirer un film de ce qui a été tourné. Ce n'est pourtant qu'après la fin de la guerre, en 1946, qu'il prend la décision de sortir le film. L'activité cinématographique est intense à ce moment, l'œuvre de Renoir est redécouverte avec des succès triomphants et Braunberger relance "Partie de campagne", accompagné d'une musique de Joseph Kosma, demandée en 1936, mais peut-être plus tardive, et le film est enfin présenté au public : il obtient la sélection au premier festival de Cannes, la presse évoque les tableaux d'Auguste Renoir et les influences de l'Impressionnisme. Lentement mais sûrement, le film connaît un succès qui ne se démentira plus.

Le tournage en extérieur n'était pas à la mode au temps de Renoir, qui fait figure de précurseur en la matière pour plusieurs de ses films, et c'est là, dit-on, une des preuves de la "modernité" de "Partie de campagne". Le même débat avait eu lieu chez les peintres une cinquantaine d'années plus tôt, et Auguste Renoir, comme fera son fils, trouvait le débat vain: "ils reprochaient à Corot de retoucher ses tableaux à l'atelier. Je les laissait dire. Je trouvais qu'il avait raison" (voir note **).



Renoir a tourné de nombreuses scènes en extérieur dont certaines avaient été prévues pour le studio avant l'installation définitive dans ce simple terrain en aval du pont de la Gravine. C'est un sens aigu de l'économie financière et de tournage, puis les circonstances qui imposèrent au cinéaste de tourner intégralement sur les rives du Loing. Renoir, qui a choisi le site de la Maison Forestière, en connaît les moindres facettes et il sait comment l'utiliser selon ses intentions. Le promeneur attentif reconnaît encore ce cadre de nos jours. Il remarquera aussi les marques de "remodelage" nécessaires pour le film, légères tricheries avec la structure réelle des lieux, quelques ajouts, habituels sur les tournages : une rambarde au bord de l'eau, un portique de balançoires, des arbres pour dissimuler quelques toitures des vieilles maisons de Sorques. Les cartes postales anciennes de cet endroit montrent que le site est resté longtemps intact.

note * : Maupassant à lui même habité Montigny, dans une maison de l'actuelle rue de la Talbarderie, voisine de la Vanne Rouge. Il y a écrit, en particulier, le roman "Notre cœur".

note ** : **La famille Renoir** par Huguette Bouchardeau, chez Calmann Levy - 1994

Pour savoir plus : voir "Partie de Campagne" étude critique de Olivier Curchod, collection Synopsis - Nathan 1995